

La santé du Roi s'étant aggravé, il décéda le jour de Pentecôte ; fut vu dans son propre lit, et son corps fut mis tôt en bois et plomb, demeurant dans la chambre même où il était trépassé, là où il fut accompagné de ses principaux domestiques et autres officiers; attendant que la grand salle dudit château fut rétablie et accommodée, il fut mis sous un lit de satin cramoisi, couvert de riche broderie, et continuellement accompagné de ses serviteurs et officiers, de quarante-huit religieux des quatre ordres, de cordeliers, jacobins, augustins et carmes, etc.

Les religieux disaient messes, vigiles, psautier et autres prières et suffrages; et demeura en cet état jusques à ce que la salle prochaine de la chambre fût parée et accommodée pour honorablement l'y recevoir, et lorsqu'elle fut prête, l'effigie du seigneur, fut mise sur un lit de parement de neuf pieds en carrure, couvert d'une grande couverture de drap d'or frisé, bordée d'un bord d'hermines qui traînait jusqu'à terre par-dessus trois marches qui étaient autour du lit; l'effigie ayant les mains jointes... par-dessus un bonnet de velours cramoisi, il portait une riche couronne garnie et enrichie de pierreries; les jambes de l'effigie chaussées de bottines de toile d'or.

A la dextre (droite) de l'effigie, sur un oreiller de richement brodé, un sceptre royal, et à la senestre (gauche), sur un même oreiller, la main de justice. Aux pieds de l'effigie, une croix d'or ou d'argent doré, et sur un autre escabeau, plus bas que le précédent, un bénitier d'argent doré; et aux deux côtés, étaient continuellement assis deux hérauts du seigneur.

lesquels étaient les cardinaux, prélats, seigneurs, gentilshommes et officiers qui continuellement accompagnaient l'effigie. Et en cet état demeurèrent quarante jours. Durant le temps que le corps fut en effigie en cette salle, aux heures du dîner et souper, les formes et service furent observées comme du vivant du seigneur ; la table dressée par les officiers de fourrière, le service apporté par les gentilshommes servants, et écuyer tranchant, l'huissier marchant devant eux, suivi par les officiers de retrait, de gobelet...

Après que la salle, lit de parement et effigie, eurent demeuré quelque temps, en une nuit elle fut changée d'artifices triomphant de deuil, à l'endroit où était le lit, fut mis et assis sur trois tréteaux la bière du seigneur, couverte d'un grand drap de velours noir, croisé d'une grande croix de satin blanc et fut dit de nombreuses prières. Le corps demeura ainsi jusqu'à ce qu'il fût porté au bois de Vincennes, en l'église de Saint-Antoine-des-Champs, en tel ordre qui s'en suit.

Le cortège, qu'il serait trop ennuyeux de décrire trop précisément, comprenait entre autres, cinq cents pauvres vêtus de deuil, guidés de vingt conducteurs aussi habillés de deuil, et tenant chacun un bâton noir à la main pour faire tenir l'ordre qui leur avait été commandé. Venaient en premier la cour de France, un écuyer à cheval, portant dans une main les éperons du seigneur, Un autre portant l'écu, un autre la tunique d'armes, un autre le heaume, et un autre les gantelets. Le cheval d'honneur, entièrement couvert de velours violet azuré et semé de fleurs-de-lys.

Le chariot d'armure, dans lequel était le corps du seigneur ; il était tiré par six grands coursiers. Venaient ensuite les chevaliers de l'ordre et autres seigneurs notables. Les quatre cents archers de la garde, avec leur enseigne ployée; et approchant de Saint-Antoine, les vingt quatre crieurs de la ville de Paris se mirent en rang devant les pauvres.

Le soir, il se fit un service en l'église de Saint-Antoine, qui fut le samedi 10 juillet, le dimanche et le lendemain lundi 12, le service se continua en la forme accoutumée. Le dimanche la procession se mettait en marche en direction de Notre-Dame de Paris. Derrière le chariot d'armure, suivait le duc d'Alençon, le Roi de Navarre et les petits enfants du prince de Condé et des représentants du pape et de quelques pays voisins.

Le lundi 12 juillet, après la dernière messe, la procession partit de Notre Dame de Paris et se dirigea en direction de l'abbaye de Saint-Denis où, après les ultimes cérémonies, le corps fut descendue dans la fosse, puis chacun se retira pour un dîner solennel.